

se remettant en rond sur son fauteuil; là, il montre dans ce Directeur *il vero policinello*; ailleurs, il offre sur son horrible visage l'image de l'atrocité. Ce passage mérite d'être rapporté en entier.

» Je me rappellerai toute ma vie, dit Carnot, son sourire d'antropophage, au moment où, en sa qualité de président, il leva la séance du Directoire le 17 fructidor. Il savait que c'étoit ma dernière; il croyoit que dans quelques heures, il ne resteroit plus de moi qu'un cadavre ensanglanté. Quel spectacle hideux! Je crus voir Charles IX, quand le tocsin de la St. Barthèlemi va sonner, disant adieu à ceux qui vont être égorgés par ses ordres. Un poignard sembloit s'élan- cer de chacun des angles de sa figure; sa tête étoit penchée sur son épaule; ses yeux, devenus presque opaques, regardoient obliquement; le haut de ses joues étoit agité d'un mouvement convulsif; et ses lèvres s'entr'ouvroient et se portoient en avant, comme à l'approche d'une coupe remplie du sang de sa victime."

S'il faut en croire Carnot, qui paroît vouloir se donner le mérite d'avoir apprécié et employé Buonaparte, on s'étoit trompé en supposant Barras lié avec ce Général. La haine, que ce Directeur lui porte, perce dans ses propos